

RESTRUCTURATION DE L'UNIVERSITE DES SCIENCES ISLAMiques DE CONSTANTINE

"Le choix du système LMD est irréversible"

En perspective de la rentrée universitaire 2007/2008, un projet de restructuration de l'université Emir-Abdelkader des sciences islamiques de Constantine a été présenté récemment au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour étude. C'est ce qu'a laissé entendre le recteur de l'université, Abdallah Boukhelkhal, lors d'une journée d'étude, tenue dernièrement au siège de celle-ci, portant évaluation des réformes de l'enseignement supérieur engagées par l'Etat depuis 2004 et notamment du système LMD.

La structure proposée par le rectorat de cette université prévoit de réorganiser les différents départements de cet établissement en trois facultés, à savoir faculté de théologie, faculté de la charia et de l'économie et celle des littératures et de la civilisation islamique. Cette structuration permettra, selon M. Boukhelkhal, d'augmenter l'offre de l'université en matière de formation et proposera ainsi cinq tronc communs



d'une année pour chacun, totalisant 21 filières en LMD.

La faculté de théologie verra l'organisation d'un tronc commun, intitulé "sciences islamiques" qui permettra aux étudiants de choisir parmi cinq branches de spécialité. La faculté des littératures et de la civilisation islamique proposera deux tronc communs. Le tronc commun des "sciences humaines et sociales" compte 6 filières et celui des "langues et littératures" donnera accès à 4 spécialités. La faculté de la charia et de l'économie offrira deux tronc communs également, "les droits" et "l'économie, gestion et sciences commerciales".

Il est à rappeler que l'organigramme actuel de l'université Emir-Abdelkader compte deux facultés : la faculté de théologie, la charia et la civilisation islamique et celle des littératures et sciences humaines. La première est subdivisée en 5 départements proposant 6 offres de formation. La deuxième est scindée en 4 directions totalisant 11 spécialités.

M. Boukhelkhal a justifié le retard dans la mise en application des

réformes de l'enseignement supérieur au sein de son université par le fait de se donner le temps nécessaire pour l'élaboration des programmes adéquats afin d'aller sur des bases solides. Il a indiqué, par ailleurs, que la mise en application du système LMD sera progressive à partir de l'année prochaine et que le système classique sera maintenu en parallèle en laissant le choix aux nouveaux étudiants. La sensibilisation portant sur les bienfaits du LMD, selon les termes du même responsable, concernera beaucoup plus les lycéens. En réponse aux enseignants et étudiants qui refusent la réforme, il a fait remarquer que ce choix est irréversible. "Il faut donner aux diplômés délivrés par l'université Emir-Abdelkader une lisibilité internationale. Il est déraisonnable qu'elle reste isolée dans un univers en perpétuel changement d'autant plus que les moyens aussi bien matériels que humains sont disponibles aujourd'hui", a-t-il soutenu.

Lyas Hallas

MILA

Apprendre à bien communiquer, un leitmotiv de la DGSN

M^{me} Alloul Malika, consultante en communication institutionnelle et conseillère auprès du directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), M. Ali Tounsi, continue de silloner le pays pour faire de l'institution qu'elle représente celle qui communique le plus et le mieux. "Car il y va de la crédibilité et de l'institution et de l'Etat."

Ainsi, près d'une année et demie après avoir assuré une formation, lors d'un séminaire de trois jours (7, 8 et 9 novembre 2005) destiné aux chefs de sûreté urbaine et autres formateurs des écoles de police des 18 wilayas de l'Est algérien et qui a eu pour thème "Améliorer notre rendement par la bonne communication", M^{me} Alloul est revenue à Mila pour appuyer et conforter son plan étalé sur cinq ans et faire le bilan de sa stratégie de communication mise en branle depuis deux ans maintenant. Dans une conférence qui a regroupé tous les cadres de la Sûreté de wilaya (responsable de la police judiciaire, des renseignements généraux, de la voie publique, des chefs de sûreté urbaine et de daïra...), la consultante a beaucoup disserté sur

les bienfaits de cette science qui fait grandement défaut dans notre société, estimant que ceux qui réussissent mieux sont ceux qui communiquent bien. Devant une assistance très intéressée, la conférencière est longuement revenue sur les méthodes pratiques spécifiques à ce corps de sécurité ainsi que sur les différentes techniques de communication, avec pour principal objectif, en ce qui nous concerne, de renouer les relations

avec le citoyen et de rétablir cette confiance perdue, en lui-même, en l'institution qui assure sa sécurité et en l'Etat d'une manière générale. "Beaucoup reste à faire dans ce sens, car aujourd'hui les portes de nos institutions restent hermétiquement closes à la face du citoyen, alors que le fait de le bien recevoir résoudrait à 90% ses préoccupations et ses inquiétudes", conclut-elle.

A. Mhaïmoud

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ Sept délinquants arrêtés

Les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya de Mila ont réussi, ces derniers jours, à neutraliser et mettre hors d'état de nuire plusieurs délinquants qui écumaient différents quartiers et cités de la ville de Mila. La souricière dressée par ce service de sécurité, qui a reçu plusieurs plaintes déposées par

des citoyens, a permis l'arrestation de près d'une dizaine d'individus, impliqués tous dans des cambriolages, vols par effraction et autres délits. L'arrestation de ces malfaiteurs dont la majorité sont des rivaux a permis la récupération de plusieurs objets dont un important lot de câbles électriques (cuivre)

appartenant à une société locale de matériaux de construction, des médicaments et autres psychotropes volés lors d'un cambriolage d'une officine pharmaceutique, des armes blanches, du kif... Présentés devant le parquet de la ville, sept mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt.

A. M.

ANNABA

10 000 cadres seront recrutés par Sonelgaz sur une période de trois ans

L'entreprise Sonelgaz va recruter 10 000 cadres de qualité pour les trois prochaines années à partir de 2007, a-t-on relevé, mercredi, lors d'une rencontre sous le thème "Ensemble pour une nouvelle dynamique de partenariat", organisée à l'université Badji-Mokhtar de Annaba. Ces nouvelles recrues, a-t-on précisé, seront réparties à travers les quatre secteurs de distribution de l'électricité et du gaz de Sonelgaz de l'Est, du Centre, de l'Ouest et d'Alger. 2 600 cadres seront recrutés au niveau du secteur de distribution du gaz et de l'électricité de l'Est (SDE), a-t-on, par ailleurs, indiqué lors de cette rencontre, marquée par la présentation des

communications traitant du profil des employés recherchés par l'entreprise Sonelgaz parmi les majors de promotion dans les universités du pays. Le secteur de distribution du gaz et de l'électricité de l'Est (SDE) de Sonelgaz, qui compte 4 994 collaborateurs dont 1 122 cadres, 2 721 agents d'exécution et 1 151 cadres, gère 88 503 kilomètres de réseau d'électricité en moyenne et basse pression et 13 332 de réseau de gaz en moyenne et basse pression. Cette rencontre, animée par des cadres de Sonelgaz et de l'université Badji-Mokhtar de Annaba, a été suivie par un nombre important d'étudiants de différentes spécialités.

Nabil Kebaili

BREVES D'OUM-EL-BOUAGHI

Des veilleurs de nuit sous les verrous

La cour de justice d'Oum-El-Bouaghi a prononcé des peines allant de trois à quatre ans de prison ferme à l'encontre de trois malfaiteurs âgés entre 20 et 25 ans.

Les faits remontent à la semaine écoulée quand quatre commerçants de Ain Kercha, 30 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, se sont présentés au commissariat de police pour porter plainte pour vol avec effraction de leurs magasins.

Les premiers interrogés furent les veilleurs de nuit qui déclarent ne pas connaître les auteurs des vols. Les interrogatoires de la police judiciaire ont poussé sans difficultés les "veilleurs voleurs" à passer aux aveux. Le butin, composé de 8 téléviseurs, 7 démodulateurs, des balances et des denrées alimentaires, a été dissimulé dans l'appartement de l'un d'eux.

Pour association de malfaiteurs et vol de nuit par effraction, les trois inculpés ont écoupé de 3 à 4 ans de prison ferme.

La culture du tabac en nette progression

Sous forme de coopérative, pas moins de 500 agriculteurs exploitent la culture du tabac à chiquer sur une superficie de 1 000 hectares.

La culture du tabac dans la région ouest d'Oum-El-Bouaghi remonte à l'ère coloniale où elle a été introduite durant les années 1940.

Pour la campagne 2006, la coopérative a récolté 1 300 tonnes de tabac livrées à la SNTA.

Les agriculteurs craignent les entraves bureaucratiques pour la commercialisation de leur produit, sinon ils peuvent couvrir 70% de la demande nationale.

AIN-M'LILA/LOGEMENTS SOCIAUX PARTICIPATIFS Colère des bénéficiaires

Les programmes de logements sociaux participatifs initiés par l'agence foncière, à travers la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, connaissent les mêmes problèmes de retard. Les bénéficiaires des 100 logements au niveau de Ain M'lila sont passés à l'action et n'ont pas trouvé de moyen pour manifester leur mécontentement que d'observer un sit-in devant l'agence locale.

Ceux qui attendent leurs logements depuis 2002 sont confrontés chaque fois au motif que les VRD ne sont pas achevés.

On apprend que cette situation a suscité l'intervention du chef de l'exécutif qui exige que les programmes de logements soient livrés dans les délais impartis. A bon entendeur, salut !

Moussa Chtatha